

Les plans climat des majors pétrolières restent très en-deçà de l'urgence climatique

Dossier de la rédaction de H2o
September 2020

Une analyse publiée par Oil Change International et soutenue par 30 ONG internationales montre qu'aucun des plans climat publiés par les majors pétrolières et gazières n'est compatible avec l'objectif de l'Accord de Paris de maintenir le réchauffement climatique sous 1,5 °C. Le rapport qui évalue les plans climat de ces multinationales sur la base de 10 critères fondamentaux pour pouvoir prétendre respecter cet objectif, met en lumière les graves insuffisances de leurs plans de "neutralité carbone".

Alors que certaines analyses récentes ont comparé les plans des majors pétrolières et gazières les uns par rapport aux autres, cette analyse est la première à se concentrer sur leur compatibilité avec l'objectif de 1,5 °C et sur les mesures que les entreprises doivent prendre dès maintenant. Partant du constat que cet objectif nécessitera une forte réduction de la production d'hydrocarbures au niveau mondial, et ceci dès les années 2020, l'analyse intègre 10 critères nécessaires pour garantir une réelle intégrité climatique des engagements des majors pétrolières et gazières, notamment : mettre fin à l'exploration pétrolière et gazière ; planifier une baisse significative de la production d'hydrocarbures d'ici 2030 ; adopter une date explicite de fin définitive de l'extraction d'hydrocarbures. Le respect des dix critères proposés ne garantirait pas à lui seul un alignement sur une trajectoire de 1,5 °C, mais en est une condition préalable. Pourtant aucune major pétrolière et gazière ne les respecte actuellement. Cela vaut également pour BP qui, malgré sa promesse de diminuer sensiblement sa production de pétrole et de gaz d'ici 2030, continuera à approuver des nouveaux projets d'exploration et d'extraction.

"Derrière les artifices comptables et les vagues promesses de neutralité carbone en 2050, il y a une réalité simple : les majors pétrolières et gazières n'ont aucunement l'intention d'arrêter de nourrir la crise climatique. La seule façon sérieuse pour une major de respecter l'Accord de Paris est d'arrêter l'exploration et de réduire de manière significative la quantité de pétrole et de gaz qu'elle extrait dès cette décennie. Or, c'est tout l'inverse qui est prévu dans ces plans", explique Romain Loualalen, chargé de campagne chez Oil Change International. "Total apparaît parmi les mauvais élèves de la classe de cancre des huit majors pétrolières et gazières. La multinationale française a aussi il y a quelques mois adopté une "ambition climat" qui se résume à du greenwashing. Alors que le gouvernement français s'apprête à soutenir financièrement le gisement des hydrocarbures pour un nouveau mégaprojet gazier dans l'Arctique russe, cette analyse est un nouvel appel à mettre enfin un terme aux subventions aux énergies fossiles", constate Lorette Philippot, chargée de campagne aux Amis de la Terre France. "D'Axa à Allianz en passant par la CDC, les acteurs financiers qui se sont engagés à s'aligner sur une trajectoire 1,5 °C et contribuer à l'atteinte des objectifs de l'Accord de Paris sont désormais prévenus : les majors pétrolières et gazières sont leurs principales adversaires. Une seule alternative s'offre à eux : les pousser à immédiatement modifier leurs business models et renoncer à leurs nouveaux projets d'énergies fossiles ou les exclure de tous services financiers", conclut Lucie Pinson, fondatrice et directrice générale de Reclaim Finance.

Big Oil Reality Check - Assessing Oil And Gas Climate Plans